

Enes (Enez, Esneys, Heneys) (famille disparue au cours du XV^e siècle)

Cette famille croisicaise qui figure parmi celles notables de la paroisse de Batz, est un temps en possession d'œilletts de saline tenus à foi, hommage et rachat. Elle est surtout présente dans notre documentation avec Guinolay Enes, qui joue un rôle important dans la conduite du chantier de la construction de l'église Notre-Dame-de-Pitié du Croisic et semble disparaître sans descendance.

Le 23 mars 1479, Jean Enes figure parmi les débirentiers de la fabrique de Batz et tient de cette dernière une maison (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 J 325/2).

Le 30 mars 1488, Guinolay Enes est l'un des destinataires – avec Guillaume Bihan, Jean Gilles, Jean Kerascouet, Jean Lucas, Jean Morantin, Silvestre Pelloux et Guillaume Simon – d'une somme de 1100 livres versée par le duc pour récompenser ceux qui ont transporté de l'artillerie à Nantes et à Vannes ; dans cette somme 1000 livres correspondent aux dépenses engagées pour la « vitaille » et 100 livres sont destinées aux gages des marins (*ibid.*, B 11, f^o 158 v^o). En juin 1496, Guinolay Enes se rencontre à Nantes où son nom est associé à une barque qui livre du plâtre (Arch. mun. Nantes, CC 407, f^o 3 v^o, 12). Après le 13 mai 1505, Guinolay « Esneys » est cité parmi ceux qui constituent la « plus saine et maire partie » des paroissiens de Batz (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 J 326). Le 5 février 1506, il est mentionné comme « miseur et gouverneur » de l'église et chapelle de Notre-Dame-de-Pitié du Croisic (*ibid.*, E, dépôt Le Croisic, 11). À ce titre, le 16 décembre 1508, il reçoit le pouvoir de contraindre Jean Lescuiche de vendre une pièce de terre d'une superficie de 4 brasses afin de mettre les « actraictz » nécessaires à la construction de l'église (*ibid.*, B 17, f^o 183). Le 19 décembre 1513, il est signalé un achat fait par Guinolay Enes, marguillier de Batz de 9 œilletts de saline ; ce même contrat fait également état de 22 œilletts de saline achetés à Bertrand Carahès « Querhais » et Antonine du Chastel (*ibid.*, G 632 ; *ibid.*, B 1519, f^o 2005-2006). Vers 1518, il acquiert, avec Jean Jollan l'aîné, 38 œilletts de saline et d'autres héritages de Jeanne d'Avaugour, dame de Plessis Bossart ; concernant ces biens, en 1533, Pierre Baye entend faire jouer son droit de prémesse (droit selon lequel un membre d'un lignage parent dispose d'un droit de préemption ou de retrait sur la vente d'un bien d'un membre de ce lignage, la mesure étant destinée à maintenir les patrimoines nobles et le niveau des obligations militaires des feudataires) et à cet effet entame une procédure contre Jean Jollan l'aîné, en son nom et comme cause ayant de feu Guinolay Enes (*ibid.*, E 641, f^o 1-2 v^o; et f^o 3-5 v).

Guinolay Enes meurt en 1528. Le 28 janvier 1528, il est mentionné comme « miseur » de l'église Notre-Dame-de-Pitié du Croisic où il est inhumé le 22 juillet 1528 (*ibid.*, 14 j 17/19).

Une maison appartenant aux héritiers de Guinolay Enes est située le 9 décembre 1539 près de la Porte-Moro au Croisic.

Autre Enès : dom Alain Enès. Il est, en 1488, le premier chapelain de la chapellenie Saint-Jacques fondée par dom Jacob Le Laisour (Arch. paroissiale Batz). Dans le « pourvoay » (dénombrement) de 1495 de ce qui est tenu de seigneurie de Campsillon en la paroisse de Batz, est enregistré dom Alain Enès, chapelain de la chapellenie Saint-Jacques (Arch. dép. Loire-Atlantique, 1 E 260, f°4 -7).

Alain GALLICE

GALLICE Alain, « Enes (Enez, Esneys, Heneys) », *Société des Amis de Guérande, Archives partagées, Dictionnaire des feudataires*, mis en ligne le 1^{er} mars 2024